

assez, — le reste est si modeste, et extrêmement religieux.

Pour parure, les tombes se recouvrent d'herbes hautes et de fleurs des champs. La nature seule se charge de les revêtir de couleurs et de formes dont la beauté naïve surpasse tous les essais de l'art humain. Rien de plus touchant à voir que ces croix de bois, à demi perdues dans les foins qui mûrissent, ces tertres où s'épanouissent les marguerites sauvages, les trèfles, les roses simples. Vieilles épitaphes, rongées par le temps, amenuisées par le vent et la pluie, presque illisibles, enfouies dans les floraisons neuves, — combien je vous préfère aux plus pompeux mausolées !

... Une paix très douce enveloppe ce cimetière. Rien n'en trouble la calme atmosphère. C'est vraiment le lieu du repos. Le sommeil des défunts est bercé au seul bruit des germes qui éclosent, et des palpitations qui animent le règne végétal. A cette sourde rumeur les oiseaux mêlent leur note perlée. Et parfois, de là-haut, du campanile ajouré,